

INTRODUCTION

Dans les *Cahiers Naturalistes* de 1996, Alain Pagès établit un bilan de trente années de recherche zolienne qui s'achèvent par la publication du tome X de la *Correspondance* d'Emile Zola. Il s'agit alors de se tourner vers le futur et vers de nouvelles études. Une question est au centre de ces recherches : la question de l'image.

C'est cette question que je désire aborder dans ces pages. Zola s'est mis à la photographie au début des années 1890. Il laisse une œuvre photographique comprenant dix mille clichés. Certains ont été développés et publiés par Massin et François-Emile Zola. C'est sur ce travail que repose toute la documentation iconographique du présent mémoire.

C'est pourtant au cours d'une promenade à travers la fascinante exposition « Zola photographe » de la Galerie du Château d'Eau de Toulouse que m'est venue l'idée de consacrer une étude sur le Zola photographe.

En effet, il est surprenant de constater à quel point ce pan entier de la vie de l'écrivain a été très peu étudié. Seul le n°66 des *Cahiers Naturalistes* consacre un dossier à ce thème. La question de départ était alors bien simple : Quelle est la place de la photographie dans la vie et l'œuvre d'Emile Zola ?

Cette étude va, sinon répondre à cette question, du moins lancer quelques pistes de réflexion utiles à la compréhension de l'écrivain et de son œuvre.

Pour ce faire, nous allons au préalable placer la photographie dans son contexte historique. N'oublions pas que cette technique ou cet art (vaste débat à l'époque) n'en est qu'à ses débuts lorsqu'Emile Zola s'y intéresse. Ce sera aussi l'occasion de confronter photographie et littérature au XIX^e siècle. Après cette brève introduction historique nous entrerons dans le vif du sujet en répertoriant les différentes utilisations de la photographie en tant qu'objet dans l'œuvre romanesque de Zola. Il sera ensuite utile de remarquer comment Zola met en place des « chambres noires » telles que les étudie Alain Buisine. Enfin, nous étudierons un texte très peu connu de l'écrivain, *Lazare*, qui semble être une parabole de la photographie.

Le chapitre II sera l'occasion d'une étude plus précise de l'œuvre photographique de Zola autour de deux axes forts :

-Emile Zola est-il un photographe naturaliste, comme on pourrait le penser, ou un photographe réaliste ?

-Quelles sont les relations de Zola à l'image et à la représentation de soi ? L'affaire Dreyfus semble alors être révélatrice de l'état d'esprit dans lequel l'écrivain se trouve vis-à-vis de l'image et de sa prolifération.

Enfin, le chapitre III s'attachera à mettre en parallèle littérature, peinture et photographie. En effet, on sait que Zola a entretenu des relations complexes avec la peinture de son époque. Nous verrons alors si la peinture a eu des influences sur ses photographies. De plus, il sera important de consacrer une partie de l'étude au nu photographique et pictural au XIX^e siècle ainsi que chez Emile Zola. En matière de littérature, *Rome* semble avoir de véritables liens avec les photographies zoliennes.

Le nombre impressionnant de clichés pris par Zola fait de ce dernier un photographe à part entière, qui a sa place dans l'histoire de la photographie. C'est ce que ce mémoire va s'attacher à démontrer. Le « troisième Zola », comme on appelle la période d'après les Rougon-Macquart, regroupe deux cycles romanesques, des œuvres lyriques et des photographies. En pleine affaire Dreyfus, cette époque nous montre un Zola tout autre, d'une part tourné vers le futur et la mort, d'autre part tourné vers une nouvelle jeunesse que lui apporte Jeanne Rozerot. Ces différents éléments devront toujours être présents dans notre esprit afin de comprendre l'importance de la photographie dans la vie et l'œuvre d'Emile Zola.